L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 12 JUIN 1854.

LES PARTIS.

La bonne foi n'est pas au nombre des vertus de la presse démocratique. Tous les moyens lui sont bons du moment qu'il s'agit de nuire à ses adversaires. Nous regrettons de voir nos confrères du *Courrier* suivre cette voie tortueuse et nous aimons à croire qu'ils se hâteront d'en sortir. Voici par exemple ce que nous lisons dans leur numéro d'hier:

La fraction dirigeante de ce parti (le parti whig) laquelle est un mélange de toutes les croyances et de toutes les doctrines extravagantes qui courent le monde, donnerait une singulière idée du peuple américain, si l'on en jugeait par elle.

Dans le Nord, où elle s'explique avec un peu plus de franchise, cette fraction manifeste ouvertement ses sympathies pour la race africaine, attaque les fondements mêmes de nos institutions dans le but de placer les esclaves sur un pied de parfaite égalité avec les blancs, socialement et politiquement, et, en même temps, elle insulte et calomnie ces derniers, c'est-à-dire les descendants de la même race qu'elle, et elle annonce ouvertement l'intention de les réduire à la condition des esclaves.

Cette fraction dirigeante du parti whig veut bien faire des hommes libres des nègres, mais, en même temps, des Irlandais, des Allemands et des autres citoyens naturalisés elle veut faire des esclaves. Ne dit-elle pas, ne proclame-t-elle pas, en effet, que les premiers sont dignes de la liberté et du droit de suffrage, tandis qu'elle veut retirer ce droit aux derniers? Elle voudrait rendre l'Africain apte à occuper le fauteuil présidentiel, et elle jure d'empêcher l'Européen d'arriver même à une place de constable!

Nous n'avons pas le moindre désir d'entreprendre une polémique. Par la température dont nous gratifie le soleil, cet exercice offrirait peu de charmes à nos lecteurs et nos syllogismes les plus convaincants ne les toucheraient que médiocrement. Mais il y a dans l'article du *Courrier* une assertion qui mérite d'être relevée. Si nous comprenons bien les lignes que nous reproduisons plus haut, le journal locofoco déclare 1° que les whigs du nord sont tous abolitionistes; 2° qu'ils veulent la proscription de la population d'origine étrangère.

A cette double allégation la réponse est facile. Tous les whigs du Nord ne sont pas abolitionistes. L'abolitionisme recrute ses adeptes dans les deux camps. Il n'y a pas de raison pour que les whigs du nord soient plutôt abolitionistes que les démocrates. Au contraire si l'un des deux partis devait plutôt pencher en faveur de l'abolitionisme, ce serait le parti démocrate qui, par l'exagération de ses principes, tend en toutes choses au radicalisme le plus outré.

Mais c'est là un point sur lequel il serait puéril d'insister. Personne n'ignore que parmi les chefs du *free soilism*, les uns ont été whigs, les autres democrates. Van Buren, leur maître à tous, a pendant longtemps présidé aux destinées de la démocratie comme président des Etats-Unis.

L'autre imputation n'a pas plus de fondement. Les whigs sont-ils, comme le prétend le *Courrier*, hostiles aux citoyens d'origine étrangère? Non, mais ils s'indignent du rôle que le parti démocrate cherche constamment à faire jouer à ces derniers. L'abus a été si loin, et les citoyens se sont trouvés si humiliés de la position qui leur était faite dans leur propre pays, qu'ils se sont insurgés contre un despotisme d'autant plus odieux que les chefs locofocos l'exerçaient en s'appuyant sur une fraction turbulente de la population étrangère.

La réaction s'est en même temps manifestée sur tous les points, et à cette heure deux éléments sont en présence dans toutes les parties de l'Union: les citoyens d'origine étrangère et les citoyens qui sont nés aux Etats-Unis. Cet antagonisme est le résultat des manœuvres locofocos. Il était impossible que les habiles du parti démocrate continuassent à exploiter aussi audacieusement la population étrangère sans provoquer la plus vive irritation au sein de la nation. Disons toute la vérité: à cette heure il n'y a plus dans l'Union des whigs et des démocrates, il y a des Américains de naissance et des Américains d'adoption. Ces deux éléments se fussent confondus fraternellement, au lieu de se diviser en deux camps, si des meneurs éhontés n'avaient cherché dans toutes les circonstances à ameuter les citoyens naturalisés contre les Américains de naissance. L'attitude quasi hostile de ces derniers est une pure affaire de réaction. Cette réaction est une de ces lois de nature dont les manifestations ont lieu dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique. Elle durera quelque temps et tombera dès que l'équilibre sera rétabli dans la cité politique. Elle fera comprendre aux hommes qui se mettent à la tête des partis et s'arrogent le droit de les diriger, qu'il y a des règles salutaires que l'on ne viole pas impunément, et qu'aucun triomphe passager ne saurait racheter le sacrifice de l'honneur et de la dignité nationale. En politique, la probité est plus qu'une vertu, c'est de l'habileté. Il y a avantage à marcher dans les droits sentiers, à rester honnête, et à repousser les avances de la corruption.

La coalition organisée contre une certaine classe de la population étrangère compte dans ses rangs autant de democrates que de whigs. Le *Courrier* a donc tort de n'adresser ses reproches qu'à nos amis politiques. Ceux-ci n'ont pas été seuls à se révolter contre l'exclusion dont on les frappait. Les démocrates désintéressés et libres d'engagement se sont joints aux whigs pour former un parti distinct en dehors de ceux qui jusqu'à ce moment divisaient l'Union.

Maintenant, dirons-nous notre pensée sur la nouvelle organisation? Expression de l'indignation populaire, elle se montrera d'abord impitoyable, œuvre de la réaction, elle n'admettra pas immédiatement de transaction et de tempérament dans l'application de ses principes. Mais après quelques triomphes elle modérera sa rigueur et reviendra tôt ou tard à la règle normale. Le mouvement produira, si nous ne nous trompons, de salutaires effets. Il a déjà forcé un parti puissant à enrayer sur la pente fatale où il était engagé; il a supprimé la détestable influence de ces ambitieux qui pour satisfaire leurs convoitises employaient tous les moyens, même les plus dangereux. Ce temps d'arrêt est déjà un immense bienfait. Lorsque les déplorables traditions de ces dernieres années seront oubliées, les partis pourront se reconstituer sur de nouvelles bases et nous aurons alors l'espoir de voir l'honnêteté remplacer la corruption.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le steamer *Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 8 courant, et de Mexico jusqu'au 4.

On écrit de Guaymas, à la date du 10 mai, au *Trait-d'Union*:

« Monsieur,—Un fait de la plus haute gravité vient de se passer dans le port de Guaymas; le voici:

« Cinq prisonniers, et des plus compromis de la *Petrita*, ci-devant *Anita*, faisant partie de l'expédition de Walker, avaient été embarqués, par les autorités mexicaines, à bord du navire anglais de commerce *Ethelbert*, pour être transportés à Mazatlan où ils devaient être jugés avec leurs compagnons. Cinq soldats et un officier avaient reçu mission de les accompagner. On n'avait pas jugé nécessaire de mettre les fers aux pieds des prisonniers qui se promenaient en liberté sur le pont.

« L'*Ethelbert* était à la voile, quand une embarcation sous drapeau du navire anglais *Dido*, en ce moment mouillé dans la baie de Guaymas, vint l'aborder pour lui remettre une lettre. Deux des prisonniers, s'élançant comme l'éclair, sautèrent dans l'embarcation de la *Dido*. Aussitôt qu'il s'aperçut de cette faute, l'officier mexicain chargé de la garde des prisonniers donna l'ordre à la sentinelle de faire feu sur les fugitifs; l'ordre fut exécuté.

« Au bruit de la fusillade, toutes les embarcations de la *Dido* furent mises à l'eau, et cent hommes se portèrent à la rencontre de l'*Ethelbert*, croyant sans doute qu'on avait fait feu sur quelqu'un des leurs. Ils entourèrent le navire, montèrent à bord, enlevèrent les prisonniers qui s'y trouvaient encore et désarmèrent la troupe mexicaine.

« L'*Ethelbert* s'était chargé, moyennant salaire, de transporter les prisonniers à Mazatlan.

« Le commandant général, aussitôt qu'il eut connaissance de l'événement, s'empressa d'ordonner l'envoi, à bord de l'*Ethelbert*, d'un chirurgien pour soigner les blessés qu'il croyait sur ce navire; le capitaine du port accompagna le chirurgien pour s'informer de ce qui s'était passé; mais les anglais ne leur permirent pas d'aborder l'*Ethelbert*, où d'ailleurs les prisonniers n'étaient plus; ils avaient été transportés à bord de la *Dido*. Le chirurgien et le capitaine du port revinrent donc sans avoir accompli leur mission.

« A leur retour, le commandant-général ouvrit une correspondance avec le commandant de la *Dido*, et le soir même du 10 mai, l'officier et les soldats mexicains qui étaient sous ses ordres furent mis en liberté.

« Le 11, de nouvelles notes furent échangées, mais sans résultat aucun; le même jour, l'*Ethelbert* a quitté le port de Guaymas pour celui de Mazatlan, avec des dépêches pour le ministre anglais à Mexico.

« Le 12, les anglais se sont amusés à faire l'exercice à feu avec 4 *lanchas* canonnières, ceci, très près du môle, et sans autorisation préalable des autorités mexicaines. Aux premiers coups de canon, toute la population s'émut; une grande agitation régna dans le port; le bataillon français ainsi que la troupe mexicaine coururent aux armes. La crainte d'une attaque [illegible]; mais la panique n'avait aucun fondement.

« Demain, 13, la *Dido* part pour Mazatlan pour y attendre les ordres du ministre anglais à Mexico.

« Dans toute cette affaire il n'y a pas eu de mort à déplorer. Un des prisonniers, blessé d'une balle, a été guéri en cinq ou six jours; un autre a reçu un coup de crosse de fusil. »

Bordes est arrivé à Mexico et y a fait ses débuts.

Nous puisons les faits suivants dans le *Trait-d'Union*:

[illegible] New-York [illegible] « Leonidas » et l'autre « Général Santa-Anna. »

—Le général Alatra, ancien ministre de la guerre, est sérieusement malade et a déjà reçu les derniers sacrements.

—Le tremblement de terre qui a été ressenti le 5 de ce mois sur une étendue de [illegible] de la république, s'est renouvelé à Guanajuato, le 9, un peu après une heure de l'après midi; quelques édifices en ont souffert.

—Complètement remis d'une grave indisposition qu'il a soufferte ces jours derniers, M. le général Blanco s'est livré de nouveau à l'expédition des affaires de son ministère.

—Le général Yañez est entré en possession du gouvernement civil et militaire du département de Sonora.

—Une circulaire du ministère des relations dispose qu'à partir du premier juin prochain, les étrangers auront à payer quatre piastres pour leurs cartes de sécurité, deux piastres pour le papier timbré et deux piastres pour les droits établis.

—MM. Guillaume Barry et S. C. Pilkington ont reçu leurs exequatur comme consuls des Etats-Unis, le premier à Matamoros et le second à Téhuantepec.

—Les 6, 7, 8 et 9 du courant, on a compté jusqu'à onze incendies à Monterey, capitale du département de Nuevo Léon.

Les autorités, justement alarmées, prirent les mesures de sécurité convenables et se saisirent d'un enfant au moment même où il mettait le feu à une pauvre habitation. L'enfant, interrogé, a déclaré qu'il avait été poussé à l'action qu'il avait commise, par les menaces d'un homme inconnu. La justice informait sur ces faits d'une gravité facile à comprendre, et une compagnie de pompiers s'était organisée dans la ville.

Le 18 de ce mois, entre quatre et cinq heures du soir, un violent ouragan a soufflé sur San Luis Potosi, au grand effroi des habitants, qui virent avec terreur deux énormes trombes d'eau menacer en même temps la ville. La tempête a duré une demi-heure environ; mais la violence du vent a dissipé les trombes d'eau qui sont allées ravager la campagne à une lieue environ de San Luis. Les mêmes phénomènes se sont répétés le lendemain à la même heure, mais avec moins de violence.

—Le 9 de ce mois, ont été exécutés à Lagos suivant les uns, à Guadalajara, suivant les autres, comme coupables de vols à main armée, les nommés Vicente et Isidoro Hernandez, Sebastian Arredondo, Felipe Figueroa, Rosalio Mejia, José Maria Gonzalez et Antonio Gonzalez: total, 7; bonne fournée!

Le bruit court qu'une dépêche télégraphique a annoncé trois sinistres dans le golfe. L'Atalnia, venant du Havre, un navire anglais venant de Liverpool, et un navire allemand se seraient échoués tous trois sur les alacranes.

—On lit dans l'*Iberia*:

M. Parres a renoncé au ministère des finances et S. A. M. le président a admis sa démission en raison des motifs puissants qui lui ont été exposés pour cette détermination, le principal de ces motifs étant l'état de la santé du ministre. S. A. a honoré M. Parres des regrets les plus flatteurs, en lui déclarant qu'elle était très satisfaite du zèle qu'il a déployé dans ses fonctions. On assure que M. Olazagarre, habitant Guadalajara, viendra remplacer M. Parres.

—Avant-hier, M. Ramon Lozano Armenta, nouveau ministre d'Espagne à Mexico, a présenté à S. A. S. les lettres qui l'accréditent près du gouvernement mexicain. Les discours d'usage ont été prononcés à cette occasion.

Il se faisait aux dernières dates de grands préparatifs à Vera Cruz pour célébrer l'anniversaire de Santa-Anna.

Les journaux de Mexico publient plusieurs rapports des officiers laissés en arrière par Santa Anna dans sa fuite précipitée du théâtre de la guerre. Ces officiers disent qu'ils ont presque complétement écrasé la rebellion. Il est permis d'en douter.

Des symptômes d'insubordination se sont manifestés dans plusieurs Etats. Dans le Guanajuato plusieurs individus accusés de rébellion ont été fusillés.

Nous ne voyons rien dans les journaux au sujet du traité Gadsden.

L'ELECTION D'UN MAIRE A WASHINGTON.

Une dépêche télégraphique nous a déjà appris l'élection de M. Towers au poste de maire de Washington à une majorité d'environ 440 voix. Notre correspondant nous a écrit le jour même de la lutte. Voici sa lettre:

Les élections municipales de Washington ont lieu aujourd'hui même. Les deux partis déploient une grande activité et font des efforts extraordinaires pour assurer le triomphe de leur candidat à la place de maire. Les deux candidats sont John M. Maury, maire actuel, et John T. Towers. Celui-ci est soutenu par les Américains et le premier par les étrangers auxquels est acquise l'influence du gouvernement fédéral. Sans l'opposition du pouvoir, Towers serait élu à mille ou douze cents voix de majorité. Avec le gouvernement contre lui, sa majorité s'élèvera à 300 ou 400 voix.

Je crois que c'est la première fois que l'on voit le président et ses ministres faire comprendre ouvertement que tous ceux qui dépendent du gouvernement doivent, *sous peine de destitution*, voter dans le même sens. Voilà où nous en sommes, messieurs. Les employés des bureaux publics sont surveillés de près; on veut les empêcher d'accorder leurs suffrages à Towers. J'ai demandé à l'un de ces derniers de quel côté il se proposait de voter. On m'empêche de voter comme bon me semble; je n'irai donc pas aux polls, m'a-t-il répondu.

Je vous ai dit que certains membres du Congrès avaient insinué que si Maury n'était pas réélu, la ville ne recevrait pas certaines allocations sur lesquelles elle compte peut-être. Ces menaces produiront un effet contraire à celui qu'en attendent les adversaires de M. Towers. Il est probable aussi que l'attaque dirigée hier par les Irlandais contre les Américains à Brooklyn nuira à M. Maury.

LES TROUBLES A BROOKLYN—Les journaux de New-York nous fournissent quelques détails sur les troubles dont Brooklyn a été le théâtre ces jours derniers. Comme nous le supposions, la collision entre les Irlandais et les Américains a eu lieu à la suite d'un sermon prêché en plein air par un de ces fanatiques qui pullulent au Nord. Les Irlandais paraissent avoir été les agresseurs et pendant un instant personne ne s'est cru en sûreté. La police elle-même, bien que renforcée de 500 agents était impuissante. Il a fallu que la milice prît les armes. La nouvelle de l'émeute s'étant répandue à New-York, les citoyens montrèrent la plus vive irritation et ils se disposaient à marcher contre les Irlandais de Brooklyn lorsqu'ils apprirent que les volontaires américains venaient de rétablir l'ordre dans cette dernière ville.

NAVIRE SUSPECT—Le capitaine Bower, commandant la barque *Gem of the Sea*, partie de la Nouvelle-Orléans pour New-York, rapporte qu'il a rencontré le 28 du mois dernier, une goëlette qui faisait de singulières évolutions. Ce bâtiment l'a suivi pendant toute la journée et le lendemain il l'aperçut de nouveau. La goëlette forçait de voiles pour atteindre la barque et avait son pont couvert de monde. Cette chasse a duré trois jours, mais la barque étant une fine voilière n'a pu être approchée.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

L'Affaire des Cent cinquante contre un.

M. Solmon Moses, dont nous avions mentionné il y a quelque temps l'arrestation à la suite d'un combat acharné qui avait eu lieu entre lui et cent cinquante Irlandais, a comparu, samedi, devant le Recorder Summers, sous prévention d'avoir blessé les nommés Lippy et Cunningham, deux des assaillants.

Cunningham a déclaré que lui et Lippy se promenaient lorsque Moses a tiré sur eux; ils ne l'avaient jamais vu et ne lui avaient jamais adressé la parole auparavant.

Thomas G Story, témoin de la défense: La veille du jour où la rixe eut lieu, j'aperçus Lippy et Cunningham passant et repassant en face de la maison où travaillait Moses; ils paraissaient fort excités et demandaient où se tenait le "d—d American son of a....", je les ai entendu s'écrier "qu'ils aimaient mieux aller en enfer que de permettre aux s...... Américains d'être maîtres de cette encoignure" (encoignure des rues Suzette et Tchoupitoulas). Le lendemain, ils s'élancèrent, en proférant des jurons, vers la porte de la maison. M. Moses leur dit de ne pas entrer, de se retirer et de cesser de l'ennuyer; mais ils avancèrent. M. Moses fit alors quelques pas en arrière, tira son pistolet et fit feu.

Voici quel a été le commencement de l'affaire. C'est le témoignage de M. John Vezina qui nous l'apprend:

Pendant une rixe qui avait eu lieu la veille dans un magasin de comestibles situé au coin des rues Suzette et Tchoupitoulas, un Américain avait été assommé par Lippy et trois autres individus. Moses, en apprenant ce qui s'était passé, déclara que s'il avait su que la victime était un Américain, il se serait rangé de son côté et n'aurait pas permis à ses adversaires de le mutiler. Cunningham entendit ces paroles et les répéta à Lippy et plusieurs de ses amis, qui résolurent de se venger.

Le Recorder, après avoir entendu les témoignages, a acquitté M. Moses en se basant sur ce qu'il n'avait fait que se défendre.

Cunningham, qui avait menacé M. Moses, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

VOL.—Bernard Coyle a été envoyé, samedi, devant la première cour de district, sous prévention d'être entré chez Mary Ann Kearney, de l'avoir terrassée et d'avoir enlevé $50. — James Dorsey, dit Frank Murphy, son complice, subira un interrogatoire le 13 du courant.

ACCUSATION DE MEURTRE—L'instruction de l'affaire de S. G. Ladd, accusé d'avoir tué B. Schlosinger le 3 du courant, a été commencée samedi. Trois ou quatre témoins ont été interrogés. L'affaire se continuera aujourd'hui.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE—M. Henry Train a fait, samedi, devant le recorder du Deuxième District, un affidavit dans lequel il accuse Constantin Rolland et Jean Dubrau de lui avoir volé $180 en lui [illegible] transfert d'un jugement que les effets [illegible] ne pouvaient satisfaire. Les prévenus [illegible]. La Cour a exigé un cautionnement [illegible] que la question se décide.

VOIES DE FAIT—Le [illegible] Hamlo a accusé le nommé Nichols d'avoir frappé la femme Magy qui est forcée de garder le lit par suite des blessures qu'elle a reçues.—Ordre d'arrestation.

ABUS DE CONFIANCE—M. Marius Martin a déclaré [illegible] 2 du courant, il vendit à un horloger [illegible] Royale [illegible]. L'horloger refuse aujourd'hui de soumettre la montre.—Ordre d'arrestation.

VOL.—Eliza, esclave appartenant à A. Donnenais, a été arrêtée samedi, sous prévention d'être entrée chez [illegible] Brasseaux et d'avoir enlevé pour $60 de marchandises à M. Brasseaux. Eliza restera en prison jusqu'à l'instruction de l'affaire.

HÔPITAL DE CHARITÉ—Nous publions plus bas le rapport de l'hôpital de Charité depuis samedi, 10 du courant, à cinq heures de l'après-midi:

Admis	183
Renvoyés guéris	187
Morts	31
Malades en traitement	414

On verra par ce tableau que l'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans est des plus satisfaisants.

ENQUÊTE—Le coroner a procédé hier [illegible] au corps de Elizabeth Gatte, native d'Allemagne, trouvée morte au coin des rues St-André et Live Oak, [illegible]. Verdict: [illegible]. E. Gatte était âgée de 38 ans.

ECRITURE ET TENUE DES LIVRES—Nous engageons les dames et les messieurs qui désirent acquérir une belle écriture ou apprendre la tenue des livres, [illegible] à s'adresser à M. Dolbear, 106, rue du Canal. Il y a des classes particulières pour les dames. M. Dolbear garantit le succès à tous ses élèves.

Tremblement de terre à San-Salvador.

Le *Trait-d'Union* publie les détails suivants sur le tremblement de terre qui a détruit la ville de San-Salvador:

Dès le Vendredi-Saint, 14 avril, des secousses de tremblement de terre s'étaient fait sentir à San Salvador; elles ont continué avec plus ou moins de violence, le samedi et le dimanche. La nuit du dimanche, vers 10 heures, on entendit un léger tremblement, circonstance à laquelle la plus grande partie de la population a dû son salut. Après 10 heures, il se fit entendre un autre tremblement tellement violent qu'il renversa instantanément tous les édifices et les maisons particulières de la ville, réduite dans l'espace de quelques secondes, en un monceau de ruines. Plusieurs personnes, qui par suite de confiance n'avaient pas pris la précaution de sortir de leurs maisons au moment de la secousse qui avait précédé la catastrophe, sont restées sous les décombres. On ne savait ni les noms ni le nombre des victimes. Les autorités, l'évêque et beaucoup de particuliers s'étaient retirés à Suyapango; le gouvernement civil allait se transporter à Cojutepeque, et le gouvernement ecclésiastique à San Vicente.

MLLE URSO.—Cette jeune artiste a donné ces jours derniers un concert à Charleston et y a causé une très vive sensation.

LA LANCE INCENDIAIRE—Le *Moniteur* publie une note fort intéressante sur une nouvelle arme de guerre dont les effets seraient foudroyants. La voici:

L'arme nouvelle, inventée par le docteur Charreyre, est une lance portant un bouclier impénétrable à la balle, qui protège le buste, les extrémités supérieures, la face jusqu'à la hauteur des yeux. Ainsi garanti, l'homme peut avancer vers l'ennemi et faire feu à distance rapprochée, à 8, 10 ou 12 mètres, par exemple. La lance s'allume par un effet aussi subit que le coup de fusil. Elle exerce son action par le feu proprement dit; ainsi elle vomit du feu sur une surface horizontale de 10 à 12 mètres; le feu se fixe avec ténacité sur tous les corps qu'il rencontre, brûle avec rapidité et donne un volume de flamme si puissant, que les hommes placés au deuxième ou troisième rang doivent être atteints aussi dangereusement que ceux placés au premier. En outre de ce premier effet, la lance donne un jet de feu continu, qui se dégage en produisant un sifflement bruyant. Si, au même instant que le premier effet se produit, l'homme s'élance à l'ennemi, et l'attaque avec le jet de feu continu, on peut croire aisément qu'il n'y a pas puissance humaine capable de résister à un choc aussi redoutable.

L'auteur voit, dans la puissance irrésistible qu'il attribue à cette arme, un moyen de mettre prochainement fin aux guerres, par l'excès même du mal qu'elle causerait. Les deux armées opposées, et l'une et l'autre en possession de ce moyen de destruction qui ne serait bientôt répandu, éprouveraient dans une rencontre de telles pertes des deux côtés, qu'on ne trouverait bientôt plus personne pour s'y exposer.

FEUILLETON.

Une Histoire de Famille.

V.

Bibliothèque du dix-huitième siècle

Saint-Servais demeurait en plein Champs-Elysées, dans une maison mystérieuse à cause de son isolement. Avant de porter la main au cuivre de la sonnette, le comte Gaëtan examina cette petite maison avec une attention méticuleuse, sur les quatre faces de ses murs. Il y avait une grande porte d'entrée, une porte de remise et une sorte de poterne voilée par des arbres. Quand on est intéressé à trouver des choses suspectes, on en trouve partout; telle fut la sage réflexion du comte Gaëtan, après qu'il eut fait son examen.

Il sonna; un domestique ouvrit.

—M. Saint-Servais! demanda-t-il d'un ton léger.

—Monsieur n'est pas encore levé, répondit le domestique.

Le comte tira sa montre, et se dit à lui-même: Midi!

—J'attendrai le lever de monsieur, reprit-il en s'avançant dans le jardin; j'ai de l'argent à lui remettre.

A ce mot *argent*, le domestique, qui peut-être redoutait le contraire, prit une figure avenante, et dit en prêtant l'oreille:

—Je crois entendre remuer chez monsieur qui dois-je annoncer?

—M. de Verrières, dit le comte Gaëtan.

Le domestique monta, et reparut bientôt après, en faisant signe respectueusement que M. Saint-Servais pouvait recevoir.

Le comte suivit son introducteur, et entra dans la chambre à coucher, au moment où Saint-Servais nouait les cordons de sa robe de chambre.

—Comment donc!—s'écria-t-il, en tendant affectueusement la main vers son débiteur,—comment donc! vous avez pris la peine de venir à trois! mais vous m'auriez donné cela à la première occasion!

—Non, non,—dit le comte Gaëtan, en alignant quarante louis sur un guéridon,—vous ne sauriez dire jusqu'à quel point je pousse le scrupule de ces sortes de dettes.... Au reste, monsieur, je vous devais cette visite pour vous remercier de la confiance que vous avez eue en moi en m'accordant un si fort coup sur parole.

—Mais, je vous en prie, monsieur de Verrières, ne restez pas debout.... reposez-vous un instant....

Le comte eut l'air d'hésiter et dit:

—C'est que j'ai une autre visite à rendre, là, dans le voisinage, rue Jean-Goujon.... Vous habitez une maison délicieuse, monsieur Saint-Servais.

—Oui, elle n'a que le tort d'être petite, dit le jeune homme.

—Mais, ma foi! reprit le comte, c'est suffisant pour un garçon. Si, un jour, je puis quitter mes herbages, et si je me fixe à Paris, je voudrais avoir un logement sur le modèle du vôtre. Je déteste les portiers et les voisins.

—Ce sont presque toujours des espions, dit Saint-Servais.

—Ayez la plus petite intrigue au milieu de Paris, ajouta le comte; cela ricoche de porte en porte, et en moins de trois jours tout le quartier en est instruit.

—Ici, dit Saint-Servais avec un léger éclat de rire,—on ne redoute pas cet inconvénient.

—J'ai toujours adoré la vie de Paris,—reprit le comte en se renversant sur son fauteuil;—la vie n'est qu'à Paris. *On végète ailleurs*, comme dit Casimir Delavigne, je crois, et il a bien raison. Paris est le paradis des jeunes gens. Moi, j'ai perdu mes plus belles années en province.... Vous avez là une pendule du meilleur goût....

Il se leva pour examiner la pendule, et continua:

—C'est un groupe d'Amour et Psyché.... J'ai une Danaé, moi, sur ma cheminée de chambre. Il faut vous dire que j'abhorre, comme modèles de pendules, les Charles-Quint qui donnent leur démission, les Annibal qui passent les Alpes, les Archimède qui font des chiffres, les Mazeppa poursuivis par des loups; il me faut des sujets gracieux et reposés.... les figures tourmentées ont quelque chose d'irritant pour les yeux.... votre pendule est charmante.

—J'ai là un album qui sera peut-être aussi de votre goût, dit Saint-Servais: ce sont tous des dessins de maître.

Le comte prit l'album qu'on lui offrait et le parcourut, en poussant devant chaque feuille une exclamation de surprise.

—Vous avez là, dit-il, un vrai musée d'amour; tous ces types de femmes sont délicieux.

—D'après Corrége, remarqua Saint-Servais.

—Oh! Corrége! le divin Corrége! le peintre des Graces, et des Amours!...... Tout cela est d'après Corrége! c'est merveilleux! Malheureusement on ne peut pas montrer cet album à tout le monde.

—A Paris, c'est reçu,— dit Saint-Servais, en riant.

—Vraiment! c'est reçu!—ajouta le comte en se mettant à l'unisson du rire de Saint-Servais.

Et revenant au sérieux:

—En effet, dit-il, j'ai remarqué, à ce dernier voyage, un grand relâchement dans les mœurs parisiennes. L'autre soir, j'étais à l'Opéra; on jouait *Robert-le-Diable*, excusez un malheureux provincial: je ne connaissais pas *Robert*...... il y a une scène d'une immoralité révoltante; eh bien! le public la subit très courageusement.

—Quelle scène? demanda Saint-Servais, celle du viol du quatrième acte: *Grace, grace, grace!*...

—Non, interrompit le comte; je n'ai pas remarqué celle-là.... Il s'agit d'une scène du premier acte.... Robert prend une jeune vassale, et dit à quarante chevaliers français:—*Chevaliers, je vous l'abandonne!* Alors, les chevaliers se précipitent sur la jeune fille avec une galanterie peu française, et préludent apparemment à des actes inouis; car la jeune fille menacée par toute la croisade, se débat, et implore leur pitié. Tout à coup, Robert change d'avis, et arrache la victime aux bras luxurieux qui l'enchaînaient. Cette intervention irrite les chevaliers français, qui furieux de se voir enlever leur proie, crient à Robert: *Tenez votre promesse! point de pitié pour ses larmes!* La bonne renommée de courtoisie des chevaliers français est furieusement compromise par cet acte de brutalité sauvage; mais je n'ai remarqué d'abord, moi, que cette étrange immoralité. Je vous prie de croire que je n'en suis pas du tout scandalisé pour ma part. Je constate un fait, voilà tout. Le théâtre est le thermomètre des mœurs. Si Paris tolère sur une grande scène lyrique, subventionnée par l'Etat, une bande de croisés, *n'ayant pas de pitié pour les larmes d'une jeune fille*, qu'un chevalier leur abandonne en toute propriété, c'est que Paris, comme Jean Jacques Rousseau, a vu les *mœurs de son siècle*, et lui donne ce qui lui convient. Ainsi, je ne m'étonne plus si vous mettez cet album dans toutes les mains, sans regarder le sexe. Il faut être de son siècle avant tout.

—C'est évident! dit Saint-Servais.... Tenez, monsieur de Verrières, voulez-vous jeter un coup d'œil sur ma bibliothèque privée....

—Puisque vous êtes amateur.

—Comme tout campagnard sédentaire, je suis un peu bibliophile,—dit le comte, en examinant les rayons de la bibliothèque;—mais, c'est encore comme pour les pendules, je déteste les livres sérieux.... Diable! vous avez là une collection d'élite....

—Oui,—dit nonchalamment Saint-Servais,—j'ai quelques éditions rares.... Voilà un de Sade complet avec les gravures faites d'après les dessins de l'auteur, édition de Londres. Je ne donnerais pas cela pour mille francs.

—Je crois bien!—dit le comte, en feuilletant [illegible] ce monstrueux ouvrage, comme s'il eût [illegible] un tison, *par devoir*,—l'auteur de ce livre est dans son genre un homme de génie.

—De génie, c'est le mot, dit Saint-Servais.

[illegible]

—Vous avez là un superbe [illegible] le comte Gaëtan; je raffole de Voltaire! [illegible] d'esprit! que d'esprit! [illegible] Voltaire [illegible]

[illegible] nous avons vu jouer le vaudeville de la *Chanoinesse*, nous avons cru un instant que tout cela allait recommencer; pas du tout. On a forcé l'auteur à reculer. Le public ne demande pas mieux. L'autre soir, dans la *Dame blanche*, lorsqu'on chante, choisi pour parrain, dit à la mère de son filleul:

Mais en voyant tant d'attraits je regrette
De ne pouvoir être que son parrain,

toute la salle a éclaté de rire; ce qui prouve que le public n'est pas encore perverti au point de siffler ces choses [illegible] de nos pères. L'auteur de *Robert-le-diable*, de la *Chanoinesse* et de la *Dame Blanche* [illegible] écrivait, après 1830, une des nouvelles [illegible] malheureusement, la réaction a éclaté après l'affaire du Cloître-Saint-Merri! Sans cela, nous allions bien loin, nous dépassions peut-être Sylvain Maréchal.

—C'est incontestable! remarqua Saint-Servais.

—Mais, j'oublie qu'on m'attend, rue Jean-Goujon, reprit le comte; adieu Saint-Servais, au revoir, et à très bientôt.... Laissez-moi vous remettre en ordre ces livres.... J'ai tout bouleversé.... Voilà, tenez, ce livre de ma [illegible]

—Lequel?

—Ce petit in-18.... *Galerie des Dames*....

—Ah! dit Saint-Servais, mais on connaît l'auteur.

—On ne le connaît pas. Le catalogue des érotiques le classe dans les anonymes.

—Le catalogue se trompe: la *Galerie des Dames* a été publiée par M. de Jessy, à l'âge de vingt ans.

—Ne croyez pas cela, Saint-Servais.

—Mais j'en suis sûr, de Verrières, je vous fais le pari que vous voudrez.

—Je veux bien.... je vous parie.... voyons.. quelque chose de léger, car vous me paraissez trop sûr de votre fait.... je vous parie une loge d'Opéra.

—Tenu. Je me fais fort de vous apporter demain.... Allez-vous au thé de la rue Provence?

—Oui.

—Eh bien! je vous apporterai un certificat signé par deux bibliophiles connus de vous, sans doute, Silvestre et Blanchard.

—Si vous n'apportez rien, vous avez perdu, Saint Servais?

—J'ai perdu!.... Parlez-vous dix louis en dés?

—Non, une loge d'Opéra quand on jouera *Robert*; je veux le voir deux fois avant mon départ pour la campagne.

Saint-Servais et le comte Gaëtan échangèrent de vives poignées de mains, comme auraient fait deux hommes unis par vingt ans d'amitié.

Du côté de Saint-Servais cette expansion amicale était sincère: le caractère du faux de Verrières lui plaisait beaucoup, et quand il fut parti, il se promit bien de ne jamais laisser échapper une occasion de former quelques liens [illegible] avec lui, bien qu'il le soupçonnât d'être amoureux de la blonde Lazare. Saint-Servais vivait dans un monde étrange, où la jalousie n'attend l'amour, pour exister, et elle attendra [illegible]

(A continuer.) MERY.

(Communiqué.)

Les soussignés ayant été traduits hier pardevant le recorder Ramos, à la requête de M. H. Train, avocat, croient devoir, en deux mots, expliquer au public ce qui a motivé leur arrestation. M. Dubiau a transféré deux jugements qui sont devant la 5me Cour de District, à M. M. Train, sans avoir reçu un seul sou. M. Rolland a acheté dans la vente qui a été faite le 3 avril par le shérif, pour $92.50 pour le compte de Dubiau. M. Train, avocat, a eu un transfert qui a été signé le 6 ou le 7 avril pour la balance. Ce transfert a été signé par le nommé Labarrère, et C. Rolland, témoins. Ce transfert a été signé en blanc. C'est pour cela qu'il s'y trouve le 1er avril au lieu du 7 avril.—Cette affaire est déjà pendante devant la 5me Cour de District et devant la 5me justice de paix. Nous pensons, ou par vengeance, M. Train—traduit, samedi, à notre requête, devant M. le recorder Seuzeneau,—a fait, sans doute par représailles, un affidavit contre nous; mais, nous espérons que la justice va éclaircir cette affaire. Nous prouverons que l'affidavit n'a aucune espèce de fondement. L'affaire a déjà passé devant [illegible] la 5me justice de paix, et elle est fixée pour jeudi prochain.

N. Orléans, 11 juin 1854. DUBIAU, ROLLAND.

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPER du Dr Geoghegan.

LA mauvaise haleine peut être la conséquence de diverses maladies; elle suit généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que le mauvais état du foie, la dyspepsie, la constipation, les vers, &c.

Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropiper trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Graefenburg tous les matins. La langue reprendra sa couleur naturelle, la peau deviendra rosée et l'haleine aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les dents de la personne soient gâtées.

Maladies des femmes.

Toute femme de bon sens qui est faible, qui souffre des nerfs ou éprouve une douleur au dos, devrait employer l'HYDROPIPER.

Les personnes pales

Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosée et leur état de maladie disparaître.

Cloux, Anthrax et Feux Sauvages.

Prenez l'Hydropiper trois fois par jour et, de temps en temps, une pilule de Graefenburg.

RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky., agents pour la vente en général.

A vendre à la Nlle Orléans, par les agents JARVIS & WOODMAN, Coin Magazine et Commune; WRIGHT & Co.
12 juin—1m,v,et camp. No 151, rue de Chartres

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1 an

Ventes par Beard & May, en juin.

17 juin—Succession de Jane Byrne: Terrains pour bâtir dans la rue Ste. Marie.
21 juin—Succession de S. W. Philbrick, esclaves de valeur.—Résidence dans la rue des Magasins, appartenant à la succession de J. B. Marks.
24 juin—Succession Richard Thomas; Terrains dans la rue Jackson
29 juin—Succession de W. H. Wright: terrains de valeur et actions, une portion de terre dans la paroisse Lafourche, billets, billets à recevoir, comptes ouverts, etc., etc.
Pour plus amples détails, voir les annonces.

AVIS.
M. P. J. DELPIT a notre procuration générale pendant l'absence de notre sieur Tacon.
Nouvelle-Orléans, 12 juin 1854. A. PAYA & Co.
12ja—6

REVUE DE L'OUEST, Publiée à St-Louis, Mo.
CONDITIONS DE L'ABONNEMENT—Port payé:
Un an.................$3 00
Six mois...............1 50
On s'abonne chez A. PAYA & Co, agents, 56 rue Chartres
12ja

L'ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE R. DOLBEAR, 106 rue du Canal, est ouverte toute l'année pour les messieurs, les dames et les enfants, et il y a des heures spéciales pour les uns et les autres. Ceux qui désirent acquérir une belle écriture ou apprendre la tenue des livres pendant l'été, feront bien de s'adresser au plus tôt à l'Académie. La *capacité* assure toujours la réussite dans les affaires.
RUFUS DOLBEAR, 12 juin No. 106, rue du Canal.

ON DEMANDE A LOUER.
POUR une petite famille de trois personnes, une négresse cuisinière, bonne blanchisseuse et repasseuse; si l'esclave convient elle aura une position pour longtemps. S'adresser au No 86, rue de la Douane, à E. P. BARBE. 12ja—

F. JAUFFROID, No 69, rue de Chartres.
RECU par les derniers arrivages:
Corsets français sans coutures, marque Robert Werly.
Gants et mitaines filet, de 75 cts à $5, la paire, du satin et fil d'Ecosse.
Eventails nacre, ivoire et laque, nouveau genre.
Peignes écaille, nouveau genre.
Dentelle noire, point d'Alençon, extra large.
Voilettes bobinet et dentelle.
Parfumerie française.
Coton à broder et à festonner.
Et en général tous les articles nécessaires à la couture. 12ja

F. JAUFFROID, No 69, rue de Chartres.
OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles ci-dessous:
Bretelles élastiques à facets,
Do blanches en tricot,
Bas blancs dans tous les prix,
Do pour enfans du No 1 à 7,
Mouchoirs de tête français, face et couleur,
Chemises françaises, toile et coton,
Coton floche à tricoter,
Rubans et lacets fil,
Boutons nacre et de fantaisie,
Peignes à retapper buffle et façon buffle,
Do à chignons buffle et imitation écaille,
Epingles à cheveux et de toilette,
Eventails communs pour dames et enfans,
Rubans satin de tous les Nos,
Gants et mitaines filet,
Do coton coupés et fil d'Ecosse,
Manches et chemisettes brodées,
Bandes brodées mousseline et jaconat,
Porte-monnaies et articles de fantaisie.
AUSSI—Un assortiment de jouets allemands, par caisses assorties ou en grandeur. 12ja

EN magasin et à vendre par les soussignés:
600 barriques bon vin rouge ordinaire,
75 do do vieux pour familles,
175 caisses vin rouge St Julien Médoc,
50 do vermouth,
30 do eau de fleurs d'oranger,
25 grosses bouteilles à madère, à Oporto, &c.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 20 juin 57 rue St-Louis

EN débarquement de la barque espagnole Maypo, capitaine Mas, venant de Barcelone, et à vendre par les soussignés:
70 balles, de 15,000 chaque, bouchons pour eaux minérales,
50 do, de 15,000 do pointes,
10 do, de 5,000 do à demijeannes.
PAUL JUGE FILS & Co. 12 juin—6f 57 rue St Louis

EN débarquement du navire Denmark, capitaine Benson, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
40 barriques vin rouge,
[illegible] fruits à l'eau-de-vie assortis.
PAUL JUGE FILS & Co. 12 juin—6f 57 rue St Louis

CHARGE à vos sur New-York, à vendre par R. J. HART & Co., 79 rue Tchoupitoulas 12ja—1m

EAU de vie de pêche—[illegible] barils, à vendre par R J HART & Co., 79 rue Tchoupitoulas

VIN [illegible] caisses vin [illegible] à vendre par R J HART & Co., 12ja 79 rue Tchoupitoulas

[illegible]

Compagnie d'Echelles et de Crochets du Pelican No 4.
Nlle Orléans, 9 juin 1854.
LES officiers et les membres de cette Compagnie sont notifiés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi 12 courant, à 7 1/2 heures P. M. dans la salle des délibérations de la direction des écoles publiques du 2nd district. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre, ERNEST DUCATEL, secrétaire. 9 juin—3

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif. Outre ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du haut ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix....$1 50 le flacon. 10jn—1m

AVIS.
Richard Aldigé & Co. ont transporté leur magasin du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10juin

HUILE D'OLIVE—200 paniers de 12 bouteilles huile Plagniol en magasin; 100 de 24 1/2 bouteilles; 20 caisses de 12 bouteilles, même marque, ayant droit au drawback. A vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

VIN DE BERGASSE—50 barriques ayant droit au drawback; 100 do en magasin. A vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

PRUNES SECHES—20 caisses prunes de 12 pots, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

SALAISONS FRANCAISES—Olives, anchois, câpres, anchois et cornichons, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

FROMAGE DE GRUYERE—4 tonneaux venant de débarquer, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

VERMOUTH de Noilly Frères, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale

VINS—Vin rouge en barriques, St Estèphe, Cantenac, Montferrand, Vin blanc en barils Haut Sauterne, Vin rouge en caisses de qualité supérieure, do do différents crûs, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

EAUX DE VIE—Henry Sutton, 1811 et 1800, Martellan, 1re preuve, d'ancienne importation, M. Daniel, 1re preuve, d'ancienne preuve, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

BOUTEILLES et demi-bouteilles vides, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

DAMEJEANNES de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

MOUTARDE FRANCAISE, de la marque Louit Frères, à vendre par B. TALAMON, 12ja 181, rue Royale.

V. HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANCAISE. NOUVEAUTÉS.
Les Mémoires de Bilboquet—3 vols. in-12 (ouvrage complet.)
Méry—Les Nuits d'Orient, 1 vol. in-12,
C. de Bernard—Un homme sérieux, 1 vol. in-12,
L. Gozlan—Georges III, 1 vol. in 12.
Albéric Second—Contes sans prétentions, 1 vol. in-12.
Xavier Eyma—Les Peaux Rouges. 1 vol. in-12.
Blaze de Bury—Souvenirs des campagnes d'Autriche.
O. Feuillet—Scènes et Comédies.
Molé Gentilhomme—Catherine II.
L. Luriac—Ici l'on aime,
Du Camp—Le Nil.
Pont Martin—Causeries littéraires,
Caraguel—Les Soirées de Taverny,
Arsène Houssaye—Portraits du XVIII Siècle,
Schamyl—Le Prophète.
AUSSI
Les six femmes de Henri VIII, 2 vols. in 8°. 9 juin

JOURNAL DES CONNAISSANCES UTILES, (Année 1853—54 complète)
Encyclopédie mensuelle.
INVENTIONS, procédés, recettes et notions usuelles, agriculture, horticulture, arts, métiers, histoire, voyages, beaux arts, statistique, variétés, &c. &c. &c. &c.
Lecture de la famille, en vente chez VOR. HEBERT & Cie. 9 jn 149 rue de Chartres

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier—Reçu par la barque Alvarado, de Marseille:—45 balles 1re qualité et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 7ja 28, rue de la Douane.

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La Especia, Cazadores, La Hermosura, Londres, La Flor de Cabanas, La Celebrada, Chinas, El Alcalde, Rodriguez, &c. &c. à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 7ja 28, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:—
20 barriques vin rouge Cote de Flotrac,
20 do do St Estephe Médoc
20 do blanc Haut Sauterne,
100 do vin rouge St-Julien Médoc,
50 do fruits à l'eau de vie assortis,
30 do abricots do
25 do prunes do
A vendre par NUMA LACOSTE, 7ja 147, rue Royale

VINS DE MARSEILLE—20 barriques vin rouge Bedfort, A vendre par NUMA LACOSTE, 7ja 147, rue Royale

FRUITS AU JUS—50 caisses fruits au jus assortis, marque Teysonneau jne.
50 do do do do Delille Jne.
50 do do do do Martineau & Co
A vendre par NUMA LACOSTE, 7ja 147, rue Royale.

SARDINES A L'HUILE—25 caisses sardines, de 50 boites marq. Deffès Jne.
20 do do 100/2 do do do
20 do do 200/4 do do do
A vendre par NUMA LACOSTE, 7ja 147, rue Royale.

VINAIGRE—50 barils vinaigre de vin blanc. A vendre par NUMA LACOSTE, 7ja 147, rue Royale.

30 barils vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses vin blanc de Lion's Brand,
100 caisses vin rouge St-Estèphe do
10 do do vieux,
25 do do do Château Lanté,
10 do fruits à l'eau de vie,
4 do anisette surfine de Chauvet.
5 balles de 4 milliers bouchons à damejeannes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 7ja 85, rue St Louis

VIN ROUGE—200 caisses de vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 5ja 30, Vieille Levée.

VIN ROUGE—24 barriques vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 5ja 30, Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—14,000 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co., 7ja 30, Vieille-Levée.

CASQUETTES! CASQUETTES!
CASQUETTES EN PAILLE POUR ENFANS. $1 50, AU LIEU DE $3 50.
RECU par les derniers arrivages: Un assortiment de casquettes en paille pour enfans. A vendre à 5 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, chez LION & PINSARD, 7 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Chemises! Chemises! Chemises!
DEUX CENTS douzaines chemises de toutes qual. chemises toile, depuis $40 jusqu'à $80,
Chemises coton, devant toile, depuis $22 jusqu'à $36
Chemises coton, depuis $18 jusqu'à $28,
Chemises de couleur, depuis $11 jusqu'à 28.
Toutes ces chemises sont des premières maisons de Paris et sont confectionnées exprès pour notre maison. LION & PINSARD, 7 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Cravattes! Cravattes! Cravattes!
CENT douzaines cravattes, reçues par les derniers arrivages:
Cravattes carrées, sole légère, toile de France, foulard et taffetas, sole cravattes, Emile, américaine, de toutes sortes, Colliers, bouts carrés ou pointus, Cravattes jaconat, mousseline et batiste, cols à ressort, fantaisie et noirs, cols impératrice, Cols à boutons, sole et batiste, en vente chez LION & PINSARD 6 juin 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

Chaussettes! Chaussettes!
TROIS CENT douzaines chaussettes d'été, Chaussettes coton écru, rayées et blanches, Chaussettes fil d'Ecosse et fil Perse, blanches, écrues et rayées. LION & PINSARD, 7 juin 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

Parfumerie! Parfumerie.
REÇU par l'Ocean Home, du Havre:—Un assortiment complet de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, telles que:
Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Piver, Violet, Delabrierre, Vincent, Leitner, Weber, Pinaud, &c. &c.
Cosmétiques, savons extraits, crême aux limaçons, cire à moustaches, de Lubin.
Eau de Cologne, philocome, savons, &c. &c. de Delabriere Vincent.
Huile pour arrêter la chute des cheveux, de Weber, Huile, cold cream, Pommade, Philocome, eaux dentifrices, eaux de Paris, eaux de toilette, vinaigre, essences, savons, &c. LION & PINSARD, 7 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

LECTURE A BON MARCHE.
REÇU par le Charlemagne—3 caisses de Publications illustrées—Œuvres de V. Hugo, Balzac, G. Sand, Dumas, Soulié, E. Sue, P. Féval, Méry, A. Karr, C. de Bernard, Pigault Lebrun, P. de Kock, &c &c. A. PAYA & CO, 6jn 56, Chartres

AUX FUMEURS.
REÇU par le Charlemagne:
Pipes en Ecume garnies en argent.
do do non garnies,
do do à tuyau en étuis.
Briquets de poche de Darcy, allumettes.
Bougies, etc. etc. A. PAYA & Co., 6jn 56, Chartres

ON demande, à l'institution Boursier, un professeur d'anglais ne parlant que sa langue et devant résider dans l'établissement. 6ja—

A LOUER immédiatement la maison où se trouve l'institution Boursier, rue Toulouse No 184. S'adresser sur les lieux. 6 juin

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux:
113 barriques vin rouge Pauillac 1851,
380 do do Montferrand 1851,
130 barils vin blanc Haut-Sauterne 1851
10 barils vin rouge Pauillac 1848,
200 caisses vin blanc Haut Sauterne 1848.
400 do vin rouge Léoville 1851,
710 do do Cantenac 1851,
200 do do St-Julien 1851,
200 do do Pauillac 1851,
10 quarts eau de vie supérieure Achille Petit.
CHARLES CAVAROC, 6 juin—30f 30, rue Bienville.

VIN DE PORTO—250 barils vin de Porto doux, en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC, 6 juin—30f 30, rue Bienville.

BOUTEILLES VIDES—125 paniers bouteilles vides, en magasin et à vendre par CHARLES CAVAROC, 6 juin—30f 30, rue Bienville.

AMANDES, &c.—[illegible] sacs amandes d'Espagne à coque tendre, [illegible] propres aux fabricants d'eaux minérales, [illegible] pierres à filtrer de Port Mahon, [illegible] à vendre par F. VALLE, 8 mai [illegible] rue Camp

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:—[illegible] boites sardines à l'huile [illegible]
TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 6 juin—15 27, rue de la Vieille Levée

PANIERS A PROVISIONS [illegible]

CHROMO-DUROPHANE SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 154, chez H. MOTIER, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 mai—3 m

METAL DE LA SILESIE.
CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a plus de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tous points celui de l'argent et se ternit moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de ce fait.
On manufacture maintenant toutes sortes de services de tables, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier genre, coupes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ces pots, etc. est gravée et la beauté des dessins ne peut manquer d'exciter l'admiration. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte neuf dixièmes de moins que l'argent.
Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dare pour les épaules et le ventre.
"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent amplement, selon moi, le but qu'on s'est proposé l'inventeur."
WARREN STONE, M. D.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.
Le bureau est situé au No 37, rue du Camp, au-dessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co.
24 mai—1jer j[illegible] EDSON HART.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nlle-Orléans, 3 juin 1854.
AVIS—La Direction de cette Compagnie a déclaré un dividende de huit pour cent qui sera payable aux actionnaires au Bureau de la Compagnie, à partir de samedi, 10 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre de la Direction. 5ja—10f CHARLES BAQUIE, Secrétaire

SALSEPAREILLE—En douane et droits payés, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée, 24 mai entre Douane et Bienville.

AVIS—Les soussignés offrent à vendre leur assortiment de marchandises sèches comprenant: Indiennes, Mousselines et Jaconats imprimés, Barrèges, Mousselines suisses, coutils, étoffes pour rideaux, Brins à moustiquaires, Bas, Chemises, Cravates, Ombrelles, Parapluies, Peignes, Parfumerie fine, etc. Aussi: un assortiment de chemises de Paris et un magnifique choix d'Eventails fantaisie.
A louer, le haut de la maison, en partie ou en totalité. L. PERROT & Co, 26 mai—15f Rue Royale No 222, à l'angle de la rue Ste. Anne.

HISTOIRE et Description générale de la Nouvelle France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique Septentrionale, par le P. Charlevoix, de la Compagnie de Jésus. Edition neuve, en trois beaux volumes, grand format, toutes les cartes utiles y annexées.
S'adresser à M. V. HEBERT. 31 mai—

AUX DAMES.
GRANDE OCCASION.
POUR clôre notre bel Assortiment de toiles et de Marchandises de fantaisie, nous l'offrons dès aujourd'hui à des prix très réduits. P. & E. REILLY & Co, 31 mai f Encoignure Canal et Royale.

PRESERVATIF DU CHOLERA.
PLAQUES GALVANIQUES chez C. DUHAMEL, Opticien, 31 mai 66, rue de Chartres.

200 JARRES à eau, de la contenance de 5 à 50 gallons, reçues de Marseille, à vendre par C. CARRERE, 6ja Enc. Cond. et Madison, et 116, Vieille Levée

REFRIGERATEURS contenant de 2 à 6 gallons; un assortiment, à vendre par C. CARRERE, 6ja Encoignure Condé et Madison

HAMEÇONS de la marque célèbre de E. Memming & Son, 150 milliers numéros assortis, reçus et à vendre par C. CARRERE, 6 ja 116, Vieille Levée

CLOUS coupe—200 barillets grandeurs assorties, à vendre par C. CARRERE, 6ja 116, Vieille Levée

BALANCES à plateforme, pesant 1200 à 1500 livres, balances pour comptoirs, pesant 25 à 150 livres, à vendre par C. CARRERE, 6ja 116, Vieille Levée

VERRERIE pour pharmacies—Fioles large ouverture bouchées à l'émeri, bouteilles, &c, avec couvercles en fer-blanc, de toutes grandeurs, à vendre par C. CARRERE, 6ja Encoignure Condé et Madison

COUVERTS plaqués sur argent d'Allemagne, cuillers à soupe, fourchettes, cuillers à soupe et à café, un assortiment complet à vendre par C. CARRERE, 6ja Encoignure Condé et Madison

GOBELETS pour buvettes—200 caisses, gobelets communs 30 caisses, à vendre par C. CARRERE, 6ja Encoignure Condé et Madison

COUTELLERIE FINE anglaise—Rasoirs de Wade & Butcher, ceux de Rodgers, couteaux de table, ciseaux, &c à vendre par C. CARRERE, 6ja Enc. Condé et Madison, et 116, Vieille Levée

FARINE—[illegible] barils farine de St Louis, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 6ja—7f 20, Vieille-Levée

AMORCES POUR FUSILS—4 caisses amorces G. B., qualités fendues, à vendre par BERNARD TURPIN, 6ja—6f 20, Vieille-Levée

CHAMPAGNE—150 paniers champagne Heidsick, 70 paniers champagne Sillery, 30 paniers champagne chateau d'Ay, 30 do do Cordon bleu, 30 do do Crême de Bouzy, à vendre par BERNARD TURPIN, 6ja—6f 20, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
500 caisses vin rouge St-Julien de 12 bouteilles;
12 barriques vin rouge B. Redon No 1;
20 do do do No 2;
10 1/4 et 5/8 de vie A. Bonnlot & Co, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co., 6ja 26 et 28, rue St Louis

SARDINES A L'HUILE—50 caisses sardines à l'huile de 100/2 boites, marque Louis Levesque, Nantes.
50 do do do 200/4 boites do do
En magasin et à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 6ja 26 et 28, rue St Louis

EN magasin—60 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire, 15 barriques do vieux; 25 barils vin blanc Haut Sauterne; 90 barils vin Oporto doux; 100 caisses vin Muscat Frontignan; 70 caisses absinthe Terrain Lecoultre et L. Mailly; 300 caisses Vermouth L. Noilly & Fils; 200 do do Turino; 35 do do vin rouge Pauillac; 400 damejeannes, 5 gallons; 80 caisses eau de fleurs d'oranger; 25 esturgeons do; 50 caisses savon marbré Marseille; 400 do vin rouge diverses qualités; 60 do vin blanc Haut Sauterne. A vendre par ANT GIRAUD, 5ja 44, Vieille Levée

RECU par le navire Alvarado de Marseille—265 paniers huile d'olive véritable Plagniol; 50 do huile de demi bouteilles; 200 caisses assiettes assorties; 600 livres gomme arabique blanche; 20 caisses vin rouge, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 5ja 44, Vieille Levée.

CAFE—600 sacs café vert, prime, de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

TABAC constamment en mains, de première qualité de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cube, pour tripes et capes, reçu par les derniers arrivages de la Havane, à vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

TABAC DE TABASCO—Quelques lots de tabac de Tabasco, première qualité, à vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

Aux lithographes et aux fabricants de cigares—4 caisses de papier différentes couleurs, grandeur éléphant, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques, telles que: Amalia, Dunde, Magnolia, Pilaralto, Dos Leones, Reyna Victoria, Ruisenor, Paseo, Agradable, Flor del Paseo, Consuelo, &c. &c. A vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles de la marque célèbre de "Las Perillas," à vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux—50 barriques Margaux Médoc, 300 caisses vin blanc Haut Sauterne, 600 do vin rouge de diverses marques, 75 quarts pipes Cognac Calamy, à vendre par JOS. LANATA, 5ja 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

EN douane et sujet au drawback—40 quarts pipes Cognac St Brice, 100 barils Oporto de Bourgogne, 150 caisses absynthe suisse de Ed. Pernod, à vendre par JOS. LANATA, 5ja 11 rue Jefferson et 12 Toulouse

A VENDRE par le soussigné—10,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons JOSEPH LANATA, 5ja 11 Jefferson, 12 Toulouse

EN magasin—250 caisses sardines en boites, demi boites et quarts de boites, 500 caisses savon de Castille, 400 do vermouth limpide de Noilly, à vendre par JOS. LANATA, 5ja 11 Jefferson, 12 Toulouse

DIVERS—450 barriques vin rouge, vin rouge bon ordinaire, diverses marques, 100 do vin de Bergasse, 40 do vin rouge, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 5ja 11 rue Jefferson, 12 Toulouse

EN débarquement du navire Chimborazo, venant du Havre:
4 boucauts fromage Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN, 26av 13, rue Bienville.

VIEUX PORTO—10 quarts vieux Porto, en magasin, à vendre par A. COUTIN, 26av 13, rue Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—5 pipes genièvre de Hollande (Steam-Boat Brand), sous les clefs de la Douane, à vendre par A. COUTIN, 26av 13, rue Bienville.

SARDINES—10 caisses de 200/4 boites chaque sardines, de la marque Guillour, à vendre par A. COUTIN, 26av 13, rue Bienville.

MARASCHINO—30 caisses de 2 douzaines chaque, véritable marasquin de Zara, à vendre par A. COUTIN, 26av 13, rue Bienville.

CUISINES—CUISINES.
800 CUISINES, soit pour bois ou pour charbon d'une grande variété de modèles et de grandeurs, depuis $3 50 jusqu'à $350 00
AUSSI: Cuisines de l'Ouest, à deux foyers, n'ayant besoin d'aucune maçonnerie et fonctionnant parfaitement.
Ces cuisines sont recommandables par leur solidité et pour l'économie du combustible.—A vendre à des prix réduits par B. HAUTRE & Co., 5 ja 25, rue Condé.

GRATES POUR LES CHAMBRES—2000 Grates pour chambres, de tout genre et dimension, à vendre par le soussigné, qui en entreprennent la pose. B. HAUTRE & Co. 5 juin 25, rue Condé

Librairie française.
RECU par le Charlemagne, une facture importante de livres français, parmi lesquels nous citons:
E. de Girardin—La Liberté dans le mariage.
G. Planche—Portraits d'artistes.
Michelet—Légendes du Nord.
Ste-Aulaire—Les derniers Valois.
T. Gautier—Poésies complètes.
[illegible]
Du Camp—Le Nil.
—ET—
Œuvres diverses de Guizot, Villemain, Barante, Musset, Ch. de Bernard, et tous les classiques, [illegible] in-12, dit Charpentier.
A. PAYA & Co. 2ja 56, rue de Chartres

VOORHIES, GIBSON & Co. COMMISSIONNAIRES. No 13, RUE TCHOUPITOULAS, Nlle-Orléans.
R. F. Voorhies, J. K. Gibson, 1 juillet

50 FARINE [illegible]

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.
UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Nayades, dimanche prochain et les dimanches suivants, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 26 milles, et sera de retour à midi et demi et 6 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.
Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie de l'après-midi. Les passagers pourront prendre ce train. Prix: 50 cts pour aller et autant pour revenir. 8 juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest.
A dater de dimanche, 12 du courant, les trains destinés aux passagers partiront comme suit:
DIMANCHES.
Ils partiront d'Alger à 7 et 11 heures du matin et 3 heures de l'après-midi.
Ils partiront de l'extrémité du chemin à 9 heures du matin et 1 et 5 heures de l'après-midi.
MARDIS ET JEUDIS.
Ils partiront d'Alger à 8 heures du matin et 3 heures de l'après midi.
Ils partiront de l'extrémité du chemin à 10 heures du matin et 5 heures de l'après-midi.
Les trains de l'autre ligne partent un quart d'heure après ceux d'Alger.
Les ferrys des premier et deuxième districts partiront de la ville pour leur débarcadère respectif, à Alger, une demi-heure avant le départ des trains.
Le ferry du troisième district partira un quart d'heure avant l'arrivée des trains.
Prix: 50 cents pour aller et autant pour revenir.
15mai— BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire,

Librairie française de Victor Hébert & Cie., 149, rue de Chartres.
AVIS
Intéressant particulièrement les personnes qui partent en voyage ou pour la campagne.
Lecture à bon marché.
Reçu par le navire Ocean Home:
5,000 Publications Populaires françaises des meilleurs auteurs, tels que: A. Dumas—Balzac—G. Sand—E. Sue—P. Féval—Paul de Kock—Pigault Lebrun—Ricard—Alphonse Karr—Marie Aycard—Cooper—Walter Scott—Bibliophile Jacob—Arrago, &c. &c. &c.
—AUSSI:—
Les Chants et Chansons de la Bohème, illustrés par Nafar. 24 mai

CIGARES DE LA HAVANE.
D'ENVOI de la célèbre manufacture de MM. J. Cook & Doizé, à la Havane, un lot de Cent Mille Cigares reçu récemment par le brick Adams Gray, sera vendu en bloc ou en lots à la convenance des acheteurs, AU PRIX DE FACTURE, moyennant une faible commission, afin de faire apprécier au public orléanais la qualité extra fine de ces cigares qui ont remporté le prix d'excellence à l'exposition à New York.
S'adresser à MM. PRETAT, 'T HOOFT & CO. agents, 5juin—1m 27, rue du Camp

COLCORAME!
REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds.
Quelques semaines seulement ont suffi pour établir d'une manière incontestable la réputation de ce remède.
Seul Dépôt:
Chez G. LAVIE, rue St-Charles, No 5.
Les personnes qui se sont fait inscrire sont priées de prendre livraison de leurs ordres. 5 juin

G. LAVIE, Rue St-Charles, No 5,
VIENT de recevoir par le navire Ocean Home, un assortiment de voitures pour enfants. 5 juin

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négociants
Bureau: No 103, rue du Canal.
DIRECTEURS:
Wm Vogel, P. Poutz,
Logan McKnight, M. Cuddy,
G. Miltenberger, J. A. Braud.
S. O. Vignaud, P. Maspero,
B. P. Voorhies, O. Gaillard,
John Pemberton.
CETTE Compagnie, qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négociants.
Nlle-Orléans, 12 mai 1854.
A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire 19 mai

LA société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co. est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854. YSIDRO QUADRAS, ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, le même genre d'affaires que faisait l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1854. ANT. COSTA. 16 mai—d

GRUYERE ET KIRSH—[illegible] fromage Gruyère, 40 caisses Kirsch, de la marque [illegible], à vendre par POSTHEME THOMAS, 10n 3, Gravier

CONSERVATION DE PAPIERS ET LIVRES DE VALEUR.
LE fait que les COFFRES-FORTS de RICH, (Rich's SALAMANDER SAFES,) peuvent résister au feu le plus ardent [illegible]

Incendie de la rue Natchez.
Nos bureaux et notre entrepôt Nos 31 et 33, rue Natchez et tout ce qu'il y avait renfermé, à l'exception des livres et papiers que contenait notre coffre-fort, ont été complètement détruits par le feu [illegible] PRICE, WALSH & Co. Nlle-Orléans, 7 avril 1854.

Incendie de la rue de Chartres.
Les incendies ne nous manquent pas pour recommander les COFFRES-FORTS de RICH [illegible] ALBERT & TRICOU. Nouvelle-Orléans, 12 avril 1854.

Il est rare que chaque grand incendie ne démontre la nécessité de se pourvoir [illegible] (Wilder's Patent). ISAAC BRIDGE, 12mai—6m 22, rue des Magasins

PRET SUR DEPOT.
JOSEPH DALIET informe ses amis et le public, qu'il vient de s'établir rue de l'Union, No 54, entre Amour et Bons-Enfans, où il prêtera sur dépôt, à un intérêt excessivement réduit.
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1854. 11mai—1 an

MARCHANDISES NOUVELLES *Reçues par le Crescent City.*
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord:
Le complément de leurs *confections d'été* pour *hommes et enfants*, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

VENTE EN SOLDE.
LE soussigné désirant clore ses affaires, offre à vendre à des prix très réduits son stock d'articles, pour modistes et de fantaisie, composé en partie de:
Rubans nouveaux pour chapeaux,
Fleurs artificielles,
Chapeaux de paille pour dames,
Soieries noires et en couleurs,
Alpacca noir et mousselines suisses,
Barèges imprimés,
Gants et bonneterie de toutes sortes,
Broderies et de. telles &c. &c.
Le tout pour être écoulé à prix coutant et même au-dessous. J. LOUVRIER, 12 mai—1m 43, rue de la Douane

1,400,000 CIGARES de la Havane, de toutes dimensions, des meilleures qualités et *pleinement garantis* d'importation directe. Outre le grand nombre de cigares de différentes formes connues sur ce marché, le soussigné vient d'en recevoir qui sont très recherchés à la Havane pour le marché de la Californie et ceux d'Europe; ce sont: Turcos, Question de Oriente, Whigs, Rusos et Conchas, qui sont tous de tabac de choix. En magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 30 mai 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—140 000 Imperiales, Regalias, Media-Regalias, Londres, Millars, etc., en boites de 50 et 100.—500 cigares de la marque célèbre "La Fé," de J. J. Castanedo, venant d'arriver de la Havane par la goëlette Alice, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 34, rue Gravier
Le propriétaire de ces cigares désirant partir le plus tôt possible pour la Havane, ferait une réduction en faveur de la personne qui achèterait le tout ou la moitié du lot. 30 mai

CIGARES DE LA HAVANE—135,000 Millares en boîtes de 100, dimension ordinaire, Regalias, Londres, Tabacos de différentes marques, en débarquement du brick J. Gitings, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr., 30 mai 34, rue Gravier

TABAC D'ESPAGNE, à fumer—25 barils de choix en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 30 mai 34, rue Gravier

CHAMPAGNE De la veuve Clicquot Ponsardin.
FDO. DE FUENTES & Co., No 22, Vieille Levée, Seul agent et importateur. 2 mai

J. C. DENIS, Négociant-Commissionnaire, RUE SECONDE No 75. *Saint-Louis (Mo).*
SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c, &c, et achète sur ordre les produits de l'Ouest. 7nov—6m

ATTENDU par le navire Monmouth, venant du Havre: 10 caisses champignons au naturel, en boites et demi boites, de la marque Daniel, à vendre par HENRY VALETON, 90, St. Louis. 31 mai

ATTENDU par le navire Denmark, venant de Bordeaux: 50 caisses de 100 demi boites sardines de la marque Deffès; 50 do 100 do de Colin; 30 de 100 do do Chairien; 100 de fruits à l'eau de vie de Teyssonneau; 50 do do au jus do do; à vendre par HENRY VALETON, 90, St. Louis. 31 mai

POIS DE LA CAROLINE pour semence. — 100 sacs pois frais, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F. A. GONZALES, 31 mai No 11, Front Levée, près Bienville.

MAIS—1500 sacs maïs blanc et jaune, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

A [illegible] F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

[illegible] F. A. GONZALES [illegible]

HOTEL BELLOUARD, A LA BAIE ST-LOUIS.
L'HOTEL BELLOUARD, détruit l'hiver dernier par un incendie, vient d'être complètement reconstruit. Il y a été fait de grandes améliorations. Mme BELLOUARD en fait l'ouverture aujourd'hui, 1er juin. Elle a pris toutes les mesures nécessaires pour rendre sa maison agréable aux personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Comfort, soins, attention constante, table délicate et abondamment servie, on y trouvera tout ce que peut exiger le touriste le plus difficile.
Mme BELLOUARD croit devoir annoncer d'une manière spéciale, qu'elle a engagé les services d'un excellent chef de cuisine, connu par son habileté et ses ingénieuses ressources. C'est pour elle et pour les familles qui passent l'été à l'hôtel Bellouard une bonne fortune dont elle se hâte de leur faire part.
N. B.—Un établissement de bains est attenant à l'hôtel. 1er juin—1m

LE soussigné a, ce jour, associé son frère E. J. Moreno à ses affaires de commission générale et d'importations de toutes sortes de produits de la Havane. Les affaires seront conduites sous la raison *Moreno Frères*. FRANCIS MORENO Jnr. N. O. 1er juin 1854—1m. No 34, Vieille Levée

F. MORENO Jr E. J. MORENO
MORENO FRERES, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, ET IMPORTATEURS DE Cigares, Café, Sucre,
Et toutes sortes de produits de la Havane. No 34, VIEILLE LEVEE. 1 juin Nlle Orléans

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, la balance de ses marchandises, qui avec celles qu'il avait précédemment en magasin, complètent son assortiment de la saison et lui permettent d'offrir à ses amis et au public un choix d'articles, consistant en partie de:
Robes de barège riche avec volants;
do do pour deuil et demi-deuil, avec volants;
do organdi et jaconat riche avec 3 et 5 volants;
do do do pour deuil et demi deuil, avec volants;
Bareges unis de toutes couleurs, à 25 cents la yarde;
Barège fantaisie, riche, de 25 à 70 cents la yarde;
Organdis fantaisie, noir et demi-deuil;
Jaconat do do do;
Grenadine noire et fantaisie;
Talmas, pelisses, mousquetaires et mantelets mousseline brodée;
Un nouvel envoi de soie foulard, dessins nouveaux;
Toile d'Irlande pour chemises (garantie pur fil) de $6 à $35;
Toile pour taies d'oreillers;
do de l'Inde (India grass linen);
do de Paris;
Services de tables du Béarn, qualité supérieure;
Serviettes pour essuie-mains, du Béarn;
Toile à draps 12/4 "VERITABLE CRETONE";
do de 8/4, 10/4, 12/4 et 13/4 d'Ecosse;
Platilles et bretagnes de tous prix;
Coutils fil anglais, fantaisie et blanc pour pantalons;
Merinos et Barpour noir pour habits;
do noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c.
Tous les articles ci-dessus sont importés tout récemment et du dernier genre, et quoique n'étant pas annoncés à "Vingt-cinq pour cent, au-dessous du prix coûtant," seront vendus à aussi bas prix que dans n'importe quelle maison de la ville. P. A. HEBRARD.

LA société existant en cette ville, sous la raison sociale de O. VALETON & Co, est de ce jour dissoute par sa propre limitation. O. Valeton reste chargé de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, le 31 mai 1854. O. VALETON, M. DODART, A. FOURNIER. 1juin

O. VALETON annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier le même genre d'affaires que l'ancienne maison, sous la même raison de O. Valeton & Co.
Nouvelle Orléans, le 1er juin 1854. O. VALETON. 1 jn 25 rue Tchoupitoulas.

CHARBON de bois pulvérisé—20 boucauts en débarquement de la goëlette E. S. James, venant de Philadelphie, à vendre par X LAMBERT 1 jn No 62 rue des Magasins

Huile Extra! Huile Extra! Huile Extra!
400 Paniers de 12 bouteilles de 24 onces huile tout à fait supérieure, de Marcelin Sue. En magasin et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 1jn Rue Jefferson, No 9 & 11.

CONSULAT DE BELGIQUE.
M. CONSTANT STORMS, parti d'Anvers en septembre 1850, sur le navire américain Charles Held, est prié de passer à ce consulat pour affaires le concernant. AM COUTURIE, 30 mai—6 Consul pro tem., 31, rue Commune

A vendre,
PLUSIEURS milliers de cordes de Bois de cyprière, en lots à la convenance des acheteurs. S'adresser au bureau de L. JANIN. No 44, rue de la Douane.

MM. EUG. ROCHEREAU & CO. ont transféré leurs bureaux aux Nos 26 & 28, rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin. 8mai Nlle-Orléans, le 8 mai 1854.

M. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,
A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il s'est fixé Rue Royale, No 115, entre St Louis et Toulouse.
Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements les plus laborieux, et s'occupe spécialement des maladies syphilitiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures qu'il a opérées, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, confiance qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée avec le plus grand succès [illegible]
Consultations: Tous les jours de midi, à 2 heures. 4mai—2m

Habillements d'hommes, POUR L'ETE, 36 rue de Chartres.
NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfants. LAGAY & LECANU, 5 mai 36 rue de Chartres

DIVERS:
CHAMPAGNE—40 paniers Champagne Chanoine Frères.
EAU DE VIE—10 demi pipes S. O. P. Godard; 5 demi pipes C. C. Godard, 10 quarts do Meslier, 10 do Montauzan, 5 do do Seignette; 5 do do Millaby.
SHERRY—10 1/4 p. Ogorzo, 10 1/4 p. Amontillado, 10 do do Calamot; 12 do do do do; 10 do do P. 20 do do P. 10 do 0000; 10 do do H.; 10 do do B. couleur foncée; 20 octaves do do C.
VIN D'OPORTO—20 quarts pipe de qualité pure, 15 do do do de 2e qualité; 3 do de Bourgogne doux; 5 demi do do do do; 10 octaves do do marques B. & S.
VINS DE MADERE—3 demi pipes, qualité ordinaire, 4 quarts do de Cockburn; 15 quarts pipes do Star; 10 do do Old reserved; 10 do do première qualité. H. MEUGENS, 3mars—6m No 31, rue de la Commune

BIERE D'ECOSSE—150 futailles, de la marque Harveys, en débarquement du navire Charlotte Harrison, de Glasgow, à vendre par O. VALETON & Co. 27av 25, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mary Merill, venant de Bordeaux
10 quarts pipes eau-de-vie,
10 do do vin rouge;
108 caisses do do
A vendre par F. ROUMIEU, 2lav—1f Rue St-Louis, No 20.

HOUBLON—6 balles de première qualité, à vendre par A. M. BARLOW & Co., 9 juin—6f 18, rue du Canal.

PIPES—595 caisses pipes allemandes, en débarquement du navire Neptune, à vendre par A. M. BARLOW & Co., 9 juin—6f 18, rue du Canal.

A VENDRE à bas prix—Une MACHINE ELECTRIQUE, avec des jarres de Leyde, &c. Le tout complet et neuf. Aussi: Une Batterie Voltaïque en parfait état. Ces deux machines conviennent, sous tous les rapports, à une institution ou à un médecin; elles seront vendues ensemble $125. On peut venir les examiner au magasin de Lilly, No 45, rue de la Douane. 8 ja—10

REFLEXIONS SUR LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS, STATISTIQUE DE L'ESPAGNE. Statistique de l'île de Cuba, PAR M. BERNARD MARIGNY.
EN VENTE CHEZ Vor. HEBERT & Co., 149, rue de Chartres 8 juin

COGNAC PELLEVOISIN.
21 demi, 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale; 7 quarts, 30 huitièmes de preuve foncé.
COGNAC A. DERYS.
24 quart pipes de preuve pale.
COGNAC ELARAN.
3 demi-pipes 1re preuve pale.
COGNAC JULIEN LAFERRIERE.
12 demi, 20 quarts pipes de preuve pale.
Sous les clefs de la douane et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO., 16mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

ON a besoin d'un homme accoutumé au travail intérieur d'un magasin de vin, on exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 90, rue St-Louis. 10ja

VIN ROUGE ET BLANC, en magasin et à vendre par le soussigné: 460 barriques vin rouge, 12 do vieux do, 18 barriques vin blanc, 22 2/4 cognac diverses qualités, 10 1/8 do do do, 11 barils Madère, 8 do Porto, 2 pipes genièvre de Hollande, 20 barriques vin de Bergasse, 10 barils vin blanc, 50 caisses vieux cognac, 145 caisses vin rouge, 45 caisses vin blanc, 50 do vermouth, 50 do liqueurs assorties, 600 damejeannes, 200 paniers anisette, 10 do guignolet, 2 boucauts fromage suisse. 10ja E. DECHAMPS, 67, rue Condé.

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par E. DECHAMPS, 10ja 67, rue Condé.

Marchandises pour le Mexique.
TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 56 X 56. 6 do do do 60 X 60. 4 do do do 62 X 62. à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 12mai 28 rue de la Douane

LA VOGUE Des publications illustrées Se maintient.
La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés 31 jv 56, rue de Chartres.

VIN ROUGE—224 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Estèphe Eyquem: 22 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destournel do; 12 do do Muscat Frontignan do. En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E et MAIGNAN, 16mai 85, rue St-Louis

D. BORNIO Jr., Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabac et café de la Havane. RUE GRAVIER, No 34.

CERISES ET FRUITS A L'EAU-DE-VIE — 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie; 20 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co. 7av 25, rue Tchoupitoulas.

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile marque Possel; 100 paniers huile marque J. Plagniol, à vendre par O. VALETON & CO., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

VERMICELLI & MACARONI—100 boites macaroni et vermicelli; 200 demi-boites macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & CO., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

S[illegible]—25 caisses [illegible] à vendre par O. VALETON & CO., 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—100 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par O. VALETON & Co., 7av 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux: [illegible]

HOTEL DES CHENES VERTS, *Biloxi (Mississippi).*
CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouverte aux visiteurs le 1er Juin.
Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et de tous les environs.
Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera servi à diner.
On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.
Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hotel.
CONDITIONS:
Par semaine.................... $10
Par jour........................ 2
Les enfans et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3 m

S. FOURNIER. 72, rue Royale.
REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment d'Horloges de Franche-Comté, Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil-matin.
Ces pièces, parfaitement garanties pour 5 ans et pouvant servir de Régulateurs, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, fabriques, ateliers, &c. Les prix varient de 10, 15, 18, 25 dollars et au-dessus.
Choix de Montres en métal nikel dit platine. Pendules de tous genres, chaînes de sûreté en or, &c
Appareil électrique avec microscope à gaz.
Aussi—un télégraphe électrique d'un genre nouveau.
FABRIQUE d'horloges de précision, convenables pour Eglises, Maisons de Cour &c., &c. depuis 250 jusqu'à 500 dollars et au dessus.
REPARATION de montres et de toutes pièces mécaniques. 1emai

Almanac d'Adresses. (Directory) pour 1855.
AUX PLANTEURS.
LE Directory de E. & A. Cohen pour 1855, comprendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississippi. Le compilateur M. E. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignemens nécessaires des assesseurs et maîtres de poste des deux Etats. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, nous engageons les planteurs, afin d'y remédier, de transmettre au compilateur leurs noms, le comté ou la paroisse où ils résident ainsi que le bureau de poste de l'endroit. 20mai—2m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr. H. Rancé a transporté son domicile rue de la Douane, No 111, entre Bourbon et Dauphine. 25av—2m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 96, Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres.... $1 à 5 par jour,
Chambres pour les esclaves........ $2 " "
Salles pour les esclaves........... $1 " "
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juin

FASHIONABLE STORE, Encoignure Commune et St-Charles.
LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses clients que son départ pour France est fixé au 22 courant; il se chargera comme par le passé de tous les ordres qu'on voudra bien lui confier. 8 mai—30f J. DUCOURNAU.

AVIS. M. A. COUTURIE remplira, pendant mon absence de la Nlle Orléans, les fonctions de consul de Belgique. H. MEUGENS, consul de Belgique 13 mai—1m No 31 rue de la Commune

AVIS. M. JEROME RIVIERE est chargé de ma procuration et sera mon fondé de pouvoirs pendant mon absence de la Nlle Orléans. H. MEUGENS, 13 mai—1m 31, rue de la Commune

2000 PANIERS anisette fine, surfine et super fine,
1000 caisses liqueurs fine, surfine et superfine.
100 do guignolet d'Angers,
250 do marasquin surfin et superfin.
250 do curaçao surfin et superfin,
150 do do blanc superfin,
300 do absinthe E. P. et Y. & L. importation,
150 do do Bertrand fils, do
75 do kirschenwasser do do
250 do absinthe E. P. et Y. L. imitation.
100 do vin muscat de Frontignan, marque L. Noilly fils & Co.
75 do cerises à l'eau de vie, marque P. Clermont & Co.
50 do Fruits do do assortis do do.
Vins en caisses pour familles, de diverses marques, Vins en barriques, demi barriques, pour familles, de do rouge et blanc.
Cognac de diverses marques, brandies, gin de Hollande et du pays.
[illegible] Vin de Madère, Bitter, Peppermint, etc. etc, à vendre en magasin par DARAN & JOURDAN, No 45 Vieille Levée

Machines à coudre, de Wilson.
DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, [illegible]
COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c. &c. avec [illegible] au bureau de vente de la Nouvelle-Orléans, No 13 rue St-Charles, au premier.
N. B. [illegible] 17av—3m

Actions.
LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des eaux [illegible] de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK, 16 fev courtier.

RECUS de taxes de chemins de fer, achetés par GEO. GOTTSCHALK, courtier 14 dec No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do [illegible],
20 do do La Mission 1849,
243 caisses do 1841 44 et 46
200 do do Cos d'Estournel 1848, 1850,
4 marques do Médoc.
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 24 av 169, rue Royale

Bottes, Souliers et Chapeaux.
3,000 caisses en magasin, formant un assortiment complet propre au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix, et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co, 4 mai—12 12 et 14, rue de la Douane.

Bottes, Chapeaux et Casquettes.
2500 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, Aquila, Kipis, Reporter, contenant une grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russell, chapeaux toile cirée et laine pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché par FROST & CO, 10nov 10, rue Magasins

Eau-de-Vie de Catawba.
LES soussignés ayant été nommés agents pour la vente de cette eau-de-vie, appellent l'attention des acheteurs et les invitent à venir apprécier la qualité. Cette eau-de-vie est distillée du vin de Catawba, et supérieure à tout autre article français.
QUEYROUZE & LANGSDORFF, 18 mai—1 m 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux:
41 caisses cerises à l'eau de vie;
25 do poires do do
20 do pêches do do
130 do abricots do do
145 do prunes do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 18mai—6t 13 et 15 rue St Louis

EN magasin—200 caisses savon de Winchester, 500 demi-caisses do do, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 18mai 13 et 15, rue St Louis

A LOUER.
Maison de résidence, Bureaux au premier et au rez-de-chaussée, dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, ci-devant occupés par M. Bernard Philips, notaire public. S'adresser à M. MUSSON, 24 mars— 3 rue Carondelet

SARDINES—20 caisses 100/4 boites sardines chaque, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co, 18mai 31 & 33, rue Gravier.

Tapis, Nattes, Toiles Cirées, 23, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles in grain et de Venise, tapis à miettes, en laine et en toile; stores, tapis pour tables et pianos, baguettes d'escalier; étoffes de crin, descentes de lit, nattes, &c. Nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanc, à carreaux et de fantaisie. Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après la grandeur des appartemens.
Le tout au plus bas prix du marché. 27 mars A. BROUSSEAU & Co

VIN—30 pan. de 12 bout. champagne Royal H[illegible], 12 do de 24/2 do do do, 10 do de 12 bout. do Lion, 8 do de 24/2 do do do. En débarquement du navire Ocean Home, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 20mai 85, rue St Louis

J. CASBERGUE, —MARCHAND TAILLEUR,— 106 Rue Royale 106
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits et pantalons,
Montpellier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Ses prix sont très modérés. 2 fev J. CASBERGUE

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. GEO. GOTTSCHALK, Courtier 14 dec No 95, rue de la Commune

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurances des Marchands. GEO. GOTTSCHALK, courtier, 4 dec No 95, rue de la Commune

CIGARES de la Havane—Le soussigné, ayant ajouté à son stock un grand nombre de lots de cigares de la Havane, peut en offrir un assortiment de toutes les formes et dimensions et des marques les plus célèbres, telles que Cabargas, Cabanas, Globo, Intimidad, Consuelo, la Diana, Sultana, Flor de Morales, Gutierrez, Granadina, etc, toutes garanties de la Havane. J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, 24 mai entre Douane et Bienville.

Quincaillerie! Quincaillerie!
Les soussignés reçoivent par le Grenada, de Liverpool, les articles qui suivent:
2 boucauts couteaux de table,
2 boucauts couteaux de poche,
1 caisse rasoirs de W. S. Butcher,
[illegible] chaines pour charrues.
[illegible] pioches pour habitans,
[illegible] douzaines haches de Collins,
1 boucaut moulins à grue, Nos. assortis.
Aussi:—Un assortiment général d'articles de quincaillerie convenables aux marchands de la campagne, à vendre par URIAH A POLLARD & Co., 1o oct No 76, Canal près Chartres

Rasoirs—Rasoirs!
RECU récemment d'Angleterre les marques célèbres de W. & S. Butcher, à l'usage des barbiers. Rasoirs lourds, légers, évidés et autres, à vendre chez URIAH A. POLLARD & Co., 17 mai 76, rue Canal, près Chartres

Bay Rum—Bay Rum!
30 douzaines véritable Bay Rum, article convenable à la toilette et surtout recommandé pour les maux de tête. A vendre en gros et en détail, par URIAH A. POLLARD & Co., 17 mai 76, rue Canal, près Chartres